

J. POSADAS

Novembre 1973

Les années passées par Trotsky à Coyoacán (1) ont une importance fondamentale pour l'humanité et les générations actuelles - les scientifiques, les directions ouvrières, et tous ceux qui assument la responsabilité de diriger consciemment le mouvement révolutionnaire et la construction du communisme. Ces années donnent l'exemple de comment utiliser consciemment la discipline. Sachant que le temps pour accomplir sa tâche était compté, Trotsky a tendu vers son but toutes ses forces et énergies. Il ne l'a pas fait au détriment de sa vie, car il a essayé au contraire de rester en vie le plus longtemps possible. Il n'a pas fait un rationnement de la vie, mais l'a simplement mise au service de sa tâche. En ceci, il a donné la preuve que c'est bien ainsi qu'il faut vivre. Trotsky nous lègue dans cet exemple une des plus belles expériences et un des plus beaux exemples.

Trotsky s'est dédié à agir ainsi. La maison où il vivait doit donc être organisée aujourd'hui pour le montrer. Il ne s'agit pas de montrer que "Trotsky a étudié à cet endroit et a touché tel objet...", mais comment il organisait consciemment ses forces pour que le rendement de sa capacité serve son but. Son but était de transmettre le programme, la politique, et surtout la confiance dans l'avenir du socialisme, à un moment où celui-ci était presque à zéro.

Tout ce que Trotsky nous a laissé a été utile, et donne confiance aux cadres actuels du mouvement ouvrier mondial. Ceci s'applique à nous-mêmes, autant qu'aux dirigeants communistes qui se sont alimentés chez Trotsky. Aux moments les plus difficiles, alors que tout paraissait écrasé par Staline, ces dirigeants ont eu recours à Trotsky pour reprendre confiance dans le futur. C'était bien à cela que Trotsky s'est appliqué, et il faut le faire sentir. Il faut ouvrir au public la maison de Trotsky à Mexico. Il faut en faire une exposition permanente, un instrument qui transmet au public ce qu'a été Trotsky, et ce qu'il est encore.

Ses idées et ses écrits sont la méthode d'analyse de l'histoire, c'est à dire le marxisme, le marxisme plein de vie, et lourd de poids dans l'histoire. Sa maison n'est pas comme le serait un musée de peinture étranger aux idées. L'activité de Trotsky concerne les idées et met de l'ordre dans la pensée. Et bien qu'il ne soit plus là pour intervenir, l'hommage que nous lui rendons est celui que l'on réserve aux révolutionnaires incorruptibles que l'histoire a créés, comme Marx, Engels, Lénine, les Bolcheviques et les milliers d'autres révolutionnaires inconnus qui les ont précédés.

En cette étape d'affrontement historique décisif et du règlement final des comptes, Trotsky est un vecteur de définition et un appel à suivre son exemple. Il ne faut pas traiter sa maison en piédestal ou en statue, mais considérer qu'il s'agit du lieu où s'est produit l'élaboration la plus importante, depuis Lénine, en matière de développement des idées, de la pensée et de la pureté de l'être humain. Voici le vrai Trotsky.

Dans ce qu'elle expose, la maison doit avant tout exprimer comment il faut s'organiser et comment il faut vivre. Elle doit montrer la continuité de la fonction historique de Trotsky. Car il ne vivait pas pour organiser un cercle, mais pour organiser la pensée afin de comprendre

l'histoire: Organiser, intervenir, développer la lutte révolutionnaire – tout pour changer l'histoire. La maison ouverte au public doit le faire sentir. Elle doit exprimer que Trotsky y a vécu pour faire cela. A Coyoacán, il n'était pas un exilé poli-tique à qui il fallait un refuge, mais qui cherchait un endroit pour continuer la tâche nécessaire, comme il l'avait déjà fait à Alma Ata et à Prinkipo (2).

La maison de Trotsky à Coyoacán n'était pas un lieu d'habitation mais un lieu d'organisation de la pensée. Il aurait pu s'agir de n'importe quelle autre maison. Il faut donc en montrer les aspects vivants, dynamiques et en constantes transformations que celle-ci évoque. Il faut montrer comment Trotsky y vivait et s'y préparait. Il faut montrer ce que cet endroit a signifié. La capacité du marxisme peut alors s'exprimer au travers de Trotsky.

La maison de Trotsky doit montrer la pureté du communisme comme Trotsky la vivait. Tout persécuté, acculé et sans moyens qu'il était - et conscient qu'il allait être assassiné - il disait: "Il me faut encore cinq ans pour finir ce travail". Il savait ce qu'il disait: "Si seulement je pouvais vivre encore cinq ans...". Il voulait laisser des textes qui soient utiles à l'organisation de la pensée et à la méthode d'interprétation de l'histoire.

Montrer la maison de Trotsky n'a pas d'intérêt en soi. Il faut montrer ce que fut Trotsky, et ce qu'il communique à l'humanité. Ses textes en parlent, mais il reste toujours une part que les textes ne peuvent pas communiquer, comme ce qu'était sa vie et l'organisation de son existence; comment il organisait la pensée; et comment il utilisait la maison pour organiser et transmettre à l'humanité les idées les plus importantes. Il comprenait qu'il fallait investiguer l'histoire et la comprendre, et en interpréter le cours pour la transformer consciemment. Il fallait agir pour que l'être humain devienne une entité consciente.

Trotsky n'était pas l'acharné d'un combat égoïste contre le système capitaliste. Il était l'ennemi du système capitaliste parce que celui-ci est la tombe de l'humanité. Il luttait pour le communisme parce que la société communiste correspond à une nécessité de l'histoire qui dignifie et rehausse l'humanité. Le communisme n'est pas une intention. C'est une nécessité de l'histoire que Marx a interprétée. Le marxisme interprète cette nécessité, et il interprète aussi les forces pour l'accomplir, qui sont le prolétariat, le programme et le parti.

Après Lénine et les Bolcheviques, c'est Trotsky qui a laissé la l'organisation la plus complète montrant comment il faut mettre l'existence au service objectif de la dignité humaine. Trotsky préparait sa tâche et la développait à un moment où ce qu'il prévoyait était loin d'être évident. Il savait que l'Union Soviétique allait devoir se mesurer à la réalité sociale, à la guerre qui venait, et au futur. Il a travaillé à toute son œuvre dans la confiance et la certitude que le marxisme et l'Union Soviétique allaient surmonter ces épreuves de l'histoire.

Il faut insister sur la confiance que Trotsky avait dans la méthode marxiste, dans le prolétariat et dans l'Etat ouvrier. En pleine étape où il sentait qu'il était traqué et serait bientôt assassiné, il encourageait, prévoyait et transmettait à l'humanité la confiance dans le triomphe de l'Union Soviétique. Il était la preuve vivante de la confiance dans la méthode, dans l'analyse marxiste, dans les idées et dans la préparation consciente comme instrument.

Dans l'histoire, Trotsky a accompli une fonction de bien public. Il s'est consacré à construire la

pensée, la capacité de penser et celle de raisonner. Son but était d'aider à organiser le monde pour éliminer toutes les atrocités du capitalisme. Voilà en quoi consiste la dignité de la vie, et voilà en quoi consiste la fonction de Trotsky. Tout préoccupé qu'il était alors qu'il voyait venir son meurtre, il n'a fait aucun livre pour dire: 'Ils se préparent à m'assassiner, je vais me défendre...'. Au lieu de cela, il a écrit: "D'ici dix ans, des millions de révolutionnaires sauront bouleverser ciel et terre". Il avait la certitude que, par la technique et la science, et ensuite essentiellement par le marxisme – instrument le plus puissant de toute la science – l'être humain réussirait à organiser son existence et à éliminer toute forme d'oppression.

Cette étape se caractérise par la faiblesse et la désintégration du régime capitaliste. Celui-ci subit les coups de la révolution mondiale et de l'autorité immense des Etats ouvriers malgré leur division et leur manque de direction centralisée. De la part des masses, il existe une énorme volonté de faire avancer la révolution; mais les Etats ouvriers ne sont pas unifiés et centralisés, et aucune direction ne se décide à mener au communisme. Dans ces conditions, des mouvements nationalistes, catholiques et militaires surgissent, et les progrès anti-capitalistes ne se donnent pas sous une forme catégorique, ou clairement définie à chaque étape.

La qualité de la méthode marxiste est telle qu'elle permet de comprendre ce processus. A l'étape actuelle, les conditions aptes pour le communisme se combinent à un manque de direction pour y parvenir. Cette situation combine à la fois les moyens matériels et techniques pour le faire - les moyens de direction que sont les Etats Ouvriers - et le manque de centralisation.

Trotsky ne s'est pas laissé entraîner par la vengeance personnelle, la polémique ou le mépris pour Staline et les bureaucrates de l'Etat ouvrier. Il a gardé toute son objectivité en montrant à l'humanité que l'Etat ouvrier est légitime et que le communisme est non seulement légitime mais invincible.

Sa maison et sa vie sont fusionnées au sentiment communiste. Elles font partie de la préparation scientifique de l'esprit et de l'organisation du temps qui ont permis à Trotsky de préparer l'instrument conscient du futur - triomphe indiscutable de sécurité et de capacité d'attente du lendemain.

On ne peut représenter Trotsky comme un héros solitaire enfermé dans ses certitudes et ses convictions. Trotsky est un représentant conscient du communisme et de la sécurité historique. Au lieu de se laisser entraîner dans des polémiques, débats et disputes, il s'est consacré à organiser la pensée et à prévoir le triomphe du communisme, ce dernier étant une nécessité pour l'humanité.

Il ne resterait plus rien de Trotsky s'il ne s'était pas appuyé sur la nécessité de l'histoire représentée par le marxisme. Si son exemple reste vivant, ainsi que ses prédictions et sa capacité d'interprétation, c'est parce qu'il demeure le représentant conscient de l'instrument du progrès qu'est le marxisme. Son activité continue à servir d'exemple aujourd'hui. Elle donne confiance dans le futur, que ce soit la guerre atomique qui vienne, ou tout autre événement. C'est ce que doit résumer la maison de Trotsky.

La lutte pour le communisme est dirigée par la classe ouvrière, mais celle-ci gagne le meilleur de l'humanité parce qu'elle représente les intérêts de toute l'humanité – et non seulement les siens propres. Trotsky était un intellectuel, de famille bourgeoise, et il fut gagné à la révolution. Il fut le révolutionnaire le plus complet après Lénine. Marx et Lénine étaient aussi d'origine bourgeoise et petite-bourgeoise. Ils n'ont pas défendu l'intérêt de classe de la bourgeoisie - ou même du prolétariat en soi - mais la fonction du prolétariat en tant qu'instrument pour le progrès de l'histoire. La structure de l'histoire, et la fonction du prolétariat dans l'économie et la société, permettent à ce dernier d'accomplir ce rôle: "le prolétariat sera révolutionnaire ou ne sera rien".

Trotsky a été le représentant conscient qui ne s'est pas replié, à une étape de repli de l'histoire. Il s'est maintenu sur les positions qu'il pouvait maintenir jusqu'au dernier moment, sans céder. Sa défense a consisté à maintenir les idées et à se rendre utile au futur. Il n'a pas cherché à se défendre ou à polémiquer pour montrer qu'il avait raison, mais pour démontrer la nécessité de savoir surmonter les étapes qui s'ouvraient. Il savait que la nécessité de l'histoire ferait le reste, avec le développement de l'économie, de la société, de la science, de la technique et du prolétariat. Puisque l'Etat ouvrier était historiquement légitime, il résisterait aux assauts du capitalisme. Il parviendrait à créer les conditions, les stimulants et les forces pour progresser: c'était une nécessité de l'histoire. Et le prolétariat était l'instrument qui tiendrait sous les coups, sans faiblir. Et c'est bien ce qui s'est produit. Car si le prolétariat avait faibli autant que ne l'a fait la bourgeoisie, il aurait été anéanti.

La preuve historique la plus grande de l'histoire est fournie par Stalingrad. Aucune autre nation, aucune autre situation historique n'ont donné un comparable exemple. Et ce sont le prolétariat et l'Union soviétique qui l'ont donné! Le prolétariat sans l'Etat ouvrier n'aurait pas pu le faire, car c'était bien l'Etat ouvrier qu'il défendait. Mais il a compris qu'à Stalingrad, il s'agissait de préserver la vie de l'Etat ouvrier. Du fond de l'histoire, il est alors allé chercher la force, la capacité et les ressources pour le faire, car il s'est senti responsable du progrès de l'histoire.

Trotsky s'est fait l'interprète de cette action quand il a dit : "D'ici dix ans, des millions de révolutionnaires sauront comment bouleverser ciel et terre". Il ne parlait pas de la "IV<sup>e</sup> Internationale" mais "du programme de la IV<sup>e</sup> Internationale". Il ne pouvait prévoir ce qui allait arriver à l'organisation elle-même. Cette dernière était encore très faible et embryonnaire, mais il savait que le programme répondait à une nécessité qui ne pouvait que se confirmer.

Trotsky a mis au service de l'humanité les idées, la morale et la lutte incorruptible pour la dignité humaine. La dignité humaine n'est pas un problème de respect mutuel. Elle signifie que les êtres humains ne doivent pas se battre entre eux. Les conflits résultent d'une étape de la vie de classes. Ils résultent d'une mentalité structurée par les classes. Quant à la dignité humaine, elle prend racine dans l'objectif historique d'éliminer toute dispute humaine. Il faut donc éliminer les classes pour éliminer la violence, la dispute et les conflits au sein de l'humanité.

Trotsky a vécu de façon très modeste, très simple et très pleine. Sa vie est faite de travail intellectuel et d'organisation militante active. Il n'a pas travaillé comme celui dont la vie intellectuelle est en rupture avec le reste de la vie, ou sans connexion avec elle. Il a répondu au

contraire à la nécessité d'organiser l'activité de la vie pour la lutte révolutionnaire. Ne faisant ni un mouvement, ni un pas de trop, il organisait tout avec le cerveau de l'organisateur. Sa maison doit refléter ceci, et l'exprimer au public qui la visite aujourd'hui. Il faut disposer tous les objets qui s'y trouvent non de façon passive, mais pour communiquer ce fait.

Trotsky agissait de la façon la plus élevée, comme bien public de l'histoire. La IV<sup>e</sup> Internationale est un bien public de l'histoire. Trotsky ne l'a pas créée pour qu'elle devienne une entité à elle-même, ou une propriété pour polémiquer, discuter et se disputer – ou pour montrer que nous sommes les meilleurs. Il l'a organisée pour qu'elle soit à la fois instrument et bien public de l'histoire. Il en va ainsi de toutes les grandes idées de l'humanité. Ceux qui exposent les grandes idées le font afin que les autres s'en servent. Toutes les idées scientifiques et artistiques s'élaborent dans ce sentiment. Elles ne se projettent pas dans un esprit de bien privé, ou de propriété privée, mais pour servir de bien public dans l'histoire.

La future société communiste ne saurait résulter de l'empirisme. Trotsky vivait déjà comme un communiste dans chaque exemple de sa vie. Il n'avait pas d'aspiration ou d'intérêt qui s'arrête à lui-même. Il trouvait une plénitude absolue dans la nécessité d'exercer une fonction de bien public de l'histoire sous tous les aspects: les écrits, la pensée, l'élaboration scientifique, la relation humaine. L'œuvre de Trotsky fait partie de la construction du communisme. Elle fait partie du mouvement communiste mondial. Dans ce dernier, nous incluons les partis communistes et les Etats ouvriers, mais aussi notre propre mouvement trotskyste posadiste, qui en est la partie la plus consciente.

Trotsky s'est consacré consciemment à cette œuvre et a attiré un petit nucléus. A une certaine étape, lorsque ce nucléus s'est presque réduit à lui tout seul, il a maintenu une confiance vivace dans le futur communiste de l'humanité. Il a compris qu'il traversait un moment où ce futur communiste exigeait un renforcement de la capacité de penser. Il fallait perpétuer la pensée scientifique marxiste, et maintenir vivant l'instrument scientifique marxiste en l'attente de nouvelles étapes. Il ne s'agissait pas d'attendre dans un conservatisme commode, mais dans la vigilance. Il fallait savoir rester une minorité active tout en cherchant à s'appliquer dans la réalité. Il fallait alimenter un processus qui allait inévitablement finir par surmonter les difficultés, les limitations et les obstacles.

Trotsky a passé sa vie à construire une équipe mondiale ainsi qu'à lui donner confiance et assurance. Alors que tous les autres écrivains révolutionnaires se consacraient à se justifier, à se défendre ou à se disputer avec Staline, Trotsky livrait son combat théorico-scientifique. C'est ainsi qu'il a préparé les nouveaux cadres, et construit l'instrument qu'est la IV<sup>e</sup> Internationale.

Sans instrument, on ne peut pas avancer dans l'histoire. Il ne s'agit pas de rassembler les qualités individuelles de l'un et de l'autre, mais de construire un instrument scientifique. Quand l'instrument est utilisé à des fins qui ne sont pas objectives, il cesse d'être un instrument et devient un appareil. Il ne pense plus en fonction de l'histoire, mais en fonction de ses propres intérêts. Alors que le parti, en tant qu'instrument, pense en fonction de l'histoire, l'appareil le fait en fonction des intérêts de ceux qui dirigent.

Dans l'Etat ouvrier ceux qui dirigent doivent de toutes façons défendre l'Etat ouvrier, leurs

intérêts étant liés et dépendants de lui. Mais quand ils ont le choix dans un sens ou dans l'autre, ils choisissent des mesures qui finissent par opposer l'Etat ouvrier. Trotsky est celui qui a suivi la méthode marxiste d'interprétation. Même au prix de sa vie, il a continué à défendre l'Etat ouvrier. Ceci n'est pas un petit apport de Trotsky! Il s'agit au contraire d'une conclusion et d'un exemple des plus édifiants de l'humanité. Il faut montrer que le Vietnam, Stalingrad, Cuba et le Moyen Orient ont suivi dans le sillage de cette conclusion de Trotsky.

Cette conduite de Trotsky vient de la représentation consciente de la fonction historique du prolétariat et de la nécessité du marxisme pour accomplir cette fonction. La conscience qu'il avait de sa responsabilité dans l'histoire l'a alors induit à agir en bien public de l'histoire. A cette fin, cette maison au Mexique a été un centre et un instrument complet de travail scientifique. Ce n'est pas le lieu le plus important du monde, mais l'endroit où il a vécu ses dernières années. Et il dit lui-même que cette étape a été la plus importante de sa vie.

Pourtant, l'axe de sa vie reste la Révolution Russe. Sans celle-ci, Trotsky n'aurait jamais fait tout ce qui a suivi. Si la Révolution Russe avait échoué, ceci aurait ébranlé la confiance historique de l'humanité. Mais elle a été, au contraire, une source de confiance telle qu'elle a donné de sécurité à Trotsky dans tout ce qu'il a fait. La tâche que Trotsky a accomplie est immense, mais sans la Révolution Russe - que Lénine et lui-même ont dirigée - il n'y aurait pas eu de Trotsky. La Révolution Russe a été la confirmation matérielle du marxisme, du marxisme fonctionnant et vivant.

Trotsky a joué un rôle immense dans la Révolution Russe, bien qu'inférieur à celui de Lénine. S'il n'était pas intervenu dans la Révolution Russe, il n'aurait pas eu la confiance de faire la seconde partie de son œuvre. La Révolution Russe l'a mis devant la matérialisation de la compréhension de l'organisateur de l'histoire. Ceci lui avait manqué auparavant. La Révolution lui a donné la base pour qu'il comprenne et se mette à la hauteur de ce qu'il a entrepris ensuite. La Révolution Russe a matérialisé et donné une forme concrète à la pensée, à l'action et à l'expérience humaine. Elle a confirmé que tel était bien le chemin à prendre pour construire. Avant la révolution, Trotsky s'était heurté au concept de 'parti'. La révolution lui a fait comprendre le parti. La Révolution Russe est l'œuvre la plus importante de Trotsky: c'est elle qui lui a appris comment se construit le parti.

Les textes postérieurs qu'il a écrit après L'Histoire de la Révolution Russe sont d'une importance immense; et certains lui sont même intellectuellement supérieurs. Mais rien ne surpasse L'Histoire de la Révolution Russe, car ce livre est la matrice de tous les autres qu'il a écrits. Trotsky y fait comprendre la première révolution pro-létarienne dans l'histoire. La Révolution Trahie et L'Histoire de la Révolution Russe représentent ensemble une oeuvre comparable au Capital de Marx. Comme ces textes expliquent une certaine structure de l'histoire, et un nouveau régime dans l'histoire, ils communiquent un sens de domination et de confiance. Ils démontrent que les conséquences désastreuses de Staline n'ont découlé ni de l'Etat ouvrier, ni du Parti Bolchevique, ni du communisme. Mais que ces conséquences remontent aux causes historiques qui ont elles-mêmes donné naissance à Staline, causes qui allaient disparaître - ce qui arrive à présent.

Cette œuvre n'est en polémique ni avec Staline ni avec le mouvement communiste mondial.

Elle est pétrie de la confiance historique qui remplit l'humanité de confiance en elle-même. Trotsky est le défenseur de la pensée scientifique pour le progrès de l'humanité. Il concrétise et personnifie ce que Lénine signifiait lorsqu'il disait que "Le marxisme est la science des sciences". Le marxisme permet de résoudre tous les problèmes entre l'être humain et la société, ce qui lui permet de résoudre ensuite les problèmes avec la nature.

Trotsky accomplissait cette tâche au Mexique, à une étape de recul de la révolution mondiale. Au lieu de se livrer à une défense de lui-même, il a défendu la légitimité de la fonction de la pensée dans l'histoire. Quand il demandait "cinq ans de plus", sachant qu'il allait être assassiné, c'est parce qu'il craignait de ne pouvoir finir son œuvre.

Une partie de cette œuvre est son Staline. Dans ce livre, il montre que Staline ne provient pas de la dictature du prolétariat, du Parti Bolchevique ou de la Révolution Russe. Il montre que Staline a été résulté, dans une situation mondiale donnée, de la disproportion entre la quasi inexistence de moyens, de cadres et de développement économique - et la nécessité, la possibilité et la décision de faire la révolution. Il fallait faire la révolution, même au prix de toutes ces conséquences postérieures! Il fallait la faire pour donner un exemple à l'humanité, de la même manière qu'il a fallu défendre Pétrograd, à tout prix, et ensuite céder à Brest-Litovsk (3).

La maison où vivait Trotsky à Coyoacan est une exposition vivante de l'activité qu'il a menée. Elle a été le témoin de l'exemple de sa vie et de son œuvre, exemple qui continue à vivre dans les masses, dans les Etats Ouvriers et dans la régénérescence partielle. Les Bolcheviques ont fait la même chose. Ils n'ont pas pu avoir l'importance de Trotsky, mais ils ont joué leur rôle avec la même passion, le même intérêt et la même conviction que lui. En dépit de différences de moyens et de capacités, il y a ainsi une identité entre les Bolcheviques, Trotsky, nous-mêmes, les partis communistes et socialistes, et l'avant-garde révolutionnaire mondiale d'aujourd'hui.

La fonction essentielle de Trotsky réside en ce qu'il a continué le marxisme au travers de la défense consciente et scientifique de l'Union Soviétique. Trotsky a démontré la légitimité de l'Etat ouvrier. Il a démontré la légitimité de l'aspiration humaine au communisme, aspiration qui ne répond à aucun besoin égoïste, de classe ou économique, mais à la nécessité de relations humaines. L'humanité tout entière doit prendre la voie de cette forme de vie pour se rencontrer elle-même, car elle représente l'intérêt objectif du progrès du genre humain dans la lutte pour le communisme. Trotsky a démontré que les conditions économiques et sociales étaient déjà en place pour y parvenir; et que le communisme représente la conscience, le lien conscient entre la nature, la société, l'économie et la pensée humaine.

Le processus révolutionnaire mondial s'est développé dans la ligne générale interprétée par Trotsky. Il avait confiance dans le fait que l'Etat ouvrier soviétique allait surmonter les épreuves de l'histoire. Et elle les a surmontées. Mais aujourd'hui, les formes d'organisation pour qu'une direction révolutionnaire réponde aux nécessités de la révolution mondiale, ont changé. Quand Trotsky vivait, il n'y avait qu'un seul Etat ouvrier. Maintenant, il y a 14 Etats ouvriers et 17 Etats révolutionnaires. Le retour au marxisme est nécessaire pour intervenir dans ce processus. Aujourd'hui, il est nécessaire d'utiliser le

marxis-me, de connaître l'histoire des Etats ouvriers et de l'Internationale Communiste. Il faut comprendre l'actuel processus de régénérescence partielle et de rencontre historique. Telle est la tâche de la IV<sup>e</sup> Internationale-Posadiste. La maison de Trotsky a été un instrument organisé pour assurer la continuité scientifique de la lutte pour le com-munisme.

J. POSADAS

Novembre 1973

Notes:

(1) Trotsky à Coyoacan: Coyoacan, quartier de Mexico et dernière résidence de Trotsky après des années d'exil et de 'planète sans visa'. Le gouvernement mexicain présidé par Lazaro Cardenas eût le courage d'accueillir Trotsky et de permettre son activité politique. En 1973, le gouvernement d'Etchevarria confia l'organisation du musée de la maison de Trotsky à un collectif dont faisait partie la IV Internationale-Posadiste. C'est à ce propos que J. Posadas fait l'analyse de la fonction de Trotsky au Mexique.

(2) Alma Ata et Prinkipo: Alma Ata, ville de l'Asie Soviétique où Trotsky connut l'exil intérieur avant d'être expulsé de l'URSS en 1929 pour Prinkipo en Turquie.

(3) Pétrograd: référence à la défense acharnée de Pétrograd par les ouvriers de la ville et l'Armée Rouge sous la direction de Trotsky, en tant que bastion fondamental de la révolution socialiste et contre la coalition des contre-révolutionnaires russes et des armées capitalistes européennes.

Brest-Litovsk: lieu de la signature du traité de paix entre le gouvernement soviétique et le gouvernement allemand en 1918, où l'URSS a dû accepter la perte de certains territoires en contre-partie de la paix.